

PIEUSES LAMENTATIONS

Jérémie n'était que de la popote à côté du Tardivel de la dernière *Vérité*.

Pendant six longues colonnes, le dernier des Castors nous entretient de ses douleurs et de ses doutes.

Nous eussions négligé de faire connaître le fond de cette homélie si le côté financier seul eût été traité, car nous sommes assez gentilshommes pour ne pas entendre raillerie avec les innombrables difficultés monétaires qui peuvent assaillir une entreprise de ce genre.

Nous savons ce que c'est qu'un journal de combat, et nous n'ignorons pas par quels incidents la lutte peut obliger à passer.

Mais, les remarques de M. Tardivel dénotent un état d'âme très étrange.

Ce n'est pas pour lui qu'il regrette de voir négliger son journal, pour lui, il se contente d'un pain absolument quotidien, tout ce que Notre Seigneur, si généreux pourtant, nous a autorisés à demander au Père Céleste.

Ce qui le désole, c'est de voir que le public ne mord pas à la nourriture spirituelle qu'il lui offre.

Et alors il se lance dans de cocasses jérémiades.

Avec le présent numéro, dit-il, la *Vérité* entre dans la treizième et peut-être la dernière année de son existence.

Sans doute, chaque année, chaque semaine, chaque journée que nous commençons peut être la dernière. Je ne parle pas des incertitudes ordinaires de la vie, ni de cet avenir qui appartient à Dieu seul. Ce que je veux dire, c'est que la *Vérité* ne commencera sa quatorzième année que si ses amis la veulent sérieusement. Le voudront-ils? C'est là le *peut-être*.

L'argent n'est pas ce que désire M. Tardivel, il le dit bien explicitement et à maintes reprises.

Qu'on le comprenne bien, il ne s'agit pas d'une crise financière. Je n'ai point de dettes criardes, point de billets en souffrance.

Rendu à ce point il se pose lui-même l'interrogation: alors, qu'est-ce que vous voulez? Pourquoi dites-vous que c'est peut-être le dernier numéro de votre journal, et, voici la réponse qu'il se fait immédiatement.

Elle est typique :

Ce qui me manque, dit M. Tardivel, c'est l'assurance que la *Vérité* n'a pas cessé d'être une œuvre utile.

Je me demande souvent si mon journal n'a pas fait son temps; si Dieu ne me manifeste pas assez clairement qu'il veut la disparition de cette œuvre, qui me paraît bonne d'intention, quoique bien imparfaite d'exécution.

C'est cela!

Le dieu des Castors nous abandonne!

Dire que ces gens-là ont mis treize ans à s'apercevoir qu'ils ne réussiraient pas à faire marcher les Canadiens à reculons, que c'était déjà bien assez de les faire aller à *quatt' pattes*.

Et il s'explique pour être mieux compris, si c'est possible :

Je connais, dit-il, que personne ne s'occupe de propager le journal, personne ne travaille à le répandre, à le faire pénétrer dans les milieux où il pourrait faire du bien. Et c'est là ce qui m'inquiète. Car je me dis — et avec raison, ce me semble, — que si la continuation de la *Vérité* entraînait dans les desseins de la divine Providence elle saurait inspirer un peu de zèle à ceux qui lisent mon journal et le trouvent utile au pays. Or elle n'en inspire pas — ou si peu que cela ne ressemble guère à une inspiration divine. N'ai-je donc pas le droit d'être inquiet?

Il nous semble à nous qui sommes des profanes que la divine Providence ne demanderait pas mieux que d'être débarrassée des conseils et des dictées de la *Vérité* qui a toujours tout fait pour contrecarrer ses projets sur la terre du Canada.

Notre population était brave, courageuse, honnête et dévouée.

Treize ans du régime de la *Vérité* ont suffi pour amener un changement dont on ne triomphera pas de si tôt.

Il faudra une génération pour détruire le mal que l'école castor a fait, de gaieté de cœur.

Cependant, il ne faut pas négliger les enseignements que nous fournit l'ennemi dans ses moments d'épanchement.

M. Tardivel nous signale ses principaux centres d'actions, les endroits où son journal circule en plus grand nombre. Prenons en bonne note, et les amis de la liberté, les nôtres, sauront ce qui leur reste à faire et où il faut porter la bonne parole et lutter contre le castorisme.

Voici les lieux où la *Vérité* est le plus répandue :